

Une « Fourmilière » d'artisans du cinéma

Trois petites structures de cinéma mutualisent leurs ressources au sein d'une ASBL : La Fourmilière. Encore au stade de projet, elle aura pour noyau une salle de cinéma... collective et participative.

Ensemble, Pauline David, Sabhi Kraiem et Michael Cinquin imaginent un véritable écosystème autour d'une salle de cinéma.

© MATHIEU GOLINVAUX.



MARIE THIEFFRY

A l'origine, un constat : « L'emplacement du tournage, du montage, de la diffusion, mais aussi le matériel de production, comme celui de la post-production... Tout est éclaté dans l'industrie du cinéma, qui a la réputation d'être lourde, réalisée si loin, dans des temporalités surréalistes, à des coûts exorbitants... », observe Sabhi Kraiem, de l'ASBL « Tándor Productions ». « Ce n'est ni écologique, ni économique – et encore moins logique ! »

Avec leur ASBL de production et de diffusion de films documentaires, Sabhi Kraiem, Rosine Mbakam et Geoffrey Cernaix rencontrent, voilà dix ans, Michael Cinquin et Pauline David. Le premier gère un studio de post-production, Charbon Studio, la seconde dirige une structure de programmation de films documentaires, Le p'tit ciné, avec lequel elle fait de l'accompagnement, de la formation et de la médiation.

A force de se croiser sur des projets communs, ils sympathisent, au point de constater qu'ils partagent les mêmes idéaux. L'un d'eux se concrétise aujourd'hui : ouvrir, ensemble, une salle de cinéma dans laquelle ils centraliseraient tout. Un lieu dont ils seraient les « hôtes » et qu'ils ouvriraient, tant aux professionnels et petites structures cherchant à créer qu'aux publics locaux et aux partenaires extérieurs, pour y organiser des projections ou toute autre activité complémentaire... un véritable « écosystème » autour du cinéma, ouvert à tous. « Nous sommes des artisans,

Coaching sur mesure

Projet soutenu par l'Union européenne et la Région de Bruxelles-Capitale via le programme Feder (fonds européen de développement régional), « l'incubateur » Coopcity a permis aux trois membres de La Fourmilière de concrétiser leur projet, étape par étape. Avec sept partenaires, de la Febecoop à Innoviris en passant par SAW-B et Solvay, cette entité soutient les initiatives citoyennes bruxelloises qui souhaitent avoir un impact positif sur la société. Accompagnement en collectif et coaching sur mesure sont disponibles après validation d'une candidature sur dossier, en fonction du programme choisi. M.TH.

chacun spécialisé dans son domaine, de la diffusion à la production en passant par la médiation et la post-production », analyse Pauline David. « Quel gâchis de ne pas mutualiser nos forces, nos ressources... et nos énergies, si différentes et complémentaires ! », ajoute Michael Cinquin. « Faire un peu du "circuit court" dans le cinéma, c'est ça qui nous a fait imaginer La Fourmilière ! »

Un lieu ancré dans le local

Du « circuit-court », mais pas seulement. « Un des aspects de notre projet, c'est la formation », explique Pauline. « Loin de nous l'idée de faire de la concurrence aux salles de cinéma existantes. Nous voulons faire de l'accompagnement et de la médiation. » Tarif préférentiel pour les spectateurs locaux, groupes d'animation pour intégrer le public dans la réflexion sur les films mon-

trés, des formations en post-production pour les gens du quartier... « Tout ce qui peut être mis au service du lien avec et entre les spectateurs. »

Après un an de conception en période de pandémie, le projet s'est densifié et accéléré. Plusieurs communes ont manifesté leur intérêt – Ixelles, Molenbeek, Forest...

« On ne veut pas entendre "ça, c'est pas pour nous" », lance Michael. « Si, dans la même journée, une autre ASBL accueille un atelier, que les enfants d'une école du quartier visitent la salle de post-production pour comprendre le montage, que le soir le club de boxe du coin

projette un film avec Clint Eastwood et que, dans la salle attenante, un géant du film documentaire vient faire une conférence... Là nous aurons des gens différents ! » Prochaine étape ? Trouver un lieu. Le projet est finalisé, notamment grâce à Coopcity, qui a permis aux trois « Fourmis » de concrétiser leurs idées.

Mais l'ASBL cherche désormais à reprendre un espace. « Nous n'avons pas fait de demande de subsides, puisque nous n'avons pas encore défini le lieu, pour l'instant nous cherchons sur fonds propres », explique Michael. Après un an de conception en période de pandémie, le projet s'est densifié et accéléré. Plusieurs communes ont manifesté leur intérêt – Ixelles, Molenbeek, Forest... Si certaines sont très enthousiastes, pour l'instant, il n'y a pas de lieu à pourvoir. Mais aucun doute, d'ici septembre, la machine sera lancée.

petite gazette

Des singes affamés en Thaïlande...

Habituellement, à Lopburi, dans le centre de la Thaïlande, les singes sont nourris par les habitants et par les touristes. Avec la mise à l'arrêt des voyages vers la Thaïlande à cause de la crise sanitaire, les singes se retrouvent face à une pénurie de nourriture. Les animaux vivent une famine et les tensions entre les différents groupes d'animaux s'accroissent.

... s'attaquent « en bandes rivales »

A tel point qu'à Lopburi des singes se sont affrontés au milieu des automobilistes. Les groupes ne vivent pas dans les mêmes endroits de la ville, l'un se trouve habituellement dans un ancien temple, et l'autre dans un cinéma abandonné. Cette situation de dépendance des singes envers les touristes est très problématique. Une vétérinaire du gouvernement explique les conséquences de cette situation : « Avec le départ des touristes et la ville qui ne leur offre aucun espace pour se débrouiller seuls, les signes sont de plus en plus agressifs et se battent même contre les humains pour se nourrir. » Soirmag

Dixit

« Toujours préférer l'hypothèse de la connerie à celle du complot. La connerie est courante. Le complot exige un esprit rare. » MICHEL ROCARD

Pink au secours des joueuses de beach handball norvégien

La chanteuse Pink est venue défendre les joueuses norvégiennes de beach handball, qui avaient reçu une amende la semaine dernière. En effet, l'équipe avait décidé, lors d'un match de coupe d'Europe, de ne pas porter la tenue réglementaire constituée d'une brassière et d'un bas de bikini. À la place, les joueuses se sont présentées en short. L'annonce de l'amende contre l'équipe a provoqué un tollé en Norvège. Quelques jours plus tard, la chanteuse Pink s'est exprimée sur les réseaux sociaux, en faveur des joueuses : « Je suis très fière de l'équipe féminine norvégienne de handball de plage pour sa protestation contre les règles très sexistes concernant leur "tenue". La fédération européenne de handball devrait recevoir une amende pour sexisme. Bien à vous Mesdames. » Et de conclure : « Je serai ravie de payer les amendes pour vous. » Soirmag



Les plumes les plus chères du monde

Dans la baie du Breidafjörður, en Islande, une récolte millénaire est en cours : celle du très luxueux duvet d'eider, qui se vend plusieurs milliers d'euros le kilo pour faire les meilleures couettes et édredons du monde. Comme chaque été, près de 400 fermiers islandais fouillent au creux d'un rocher, sur le sable ou dans les herbes hautes pour dénicher quelques poignées des plumes grises de ce canard polaire. La récolte mondiale de ce produit d'archiluxe ne dépasse pas les quatre tonnes, dont les trois quarts proviennent d'Islande, le premier producteur mondial devant le Canada et d'autres pays riverains du pôle Nord. AFP

Un homme se découvre millionnaire...

Un Français du Rhône a remporté la coquette somme d'un million d'euros à MyMillion (jeu complémentaire de l'EuroMillions). L'heureux élu, qui préfère rester anonyme, s'est vu annoncer la grande nouvelle le 13 juillet dernier.

... trois mois après le tirage au sort

L'homme n'avait pas pensé à regarder les résultats du 23 avril. Trois mois plus tard, alors qu'il renouvelait son abonnement, sa vie a radicalement changé. Il y a des vacances qui débutent plus mal, non ? 20 minutes

Belge, 19 ans, et un tour du monde en avion

Zara Rutherford, une jeune femme de 19 ans, a annoncé vouloir être la plus jeune femme à faire le tour du monde en solitaire à bord d'un avion de sport. Le record actuel est détenu par l'Américaine Shaesta Wai, qui était âgée de 30 ans lors de son voyage.

Zara a un père anglais et une mère belge. Son père, Sam, est un ancien pilote de l'armée britannique en poste en Belgique. C'est grâce à lui qu'elle a pris goût à l'aviation.

Si elle réussit son vol en solo, Zara Rutherford survolera 52 pays et parcourra plus de 51.000 kilomètres à 300 kilomètres par heure. Elle battra également le record de la plus jeune femme à avoir fait le tour du monde en solo dans un avion de sport. L'objectif de Zara est d'inciter davantage de filles à s'intéresser à l'aviation. Le plus jeune homme à avoir effectué un vol en solo est actuellement l'Américain Mason Andrews, qui avait 18 ans à l'époque. BELGA

Un léopard des neiges non vacciné...

En janvier, les soigneurs du zoo de San Diego, aux États-Unis, ont commencé à vacciner les animaux contre le covid avec un vaccin expérimental, qui n'est pas destiné à un usage humain. Le zoo a vacciné plusieurs grands singes après que les gorilles du zoo ont été testés positifs au virus. Ces derniers sont depuis complètement rétablis. Un des léopards des neiges du zoo de San Diego n'avait, lui, pas encore été vacciné.

... positif au coronavirus et mis en quarantaine

Jeudi dernier, les spécialistes de la faune sauvage du zoo ont remarqué que le léopard des neiges toussait et présentait un écoulement nasal, a indiqué le zoo dans un communiqué. Les tests préliminaires ont confirmé la présence du virus. Le léopard des neiges a été testé positif au coronavirus. En attendant, le léopard des neiges infecté semble bien se porter et ne présente aucun autre symptôme. Il partage son habitat avec une femelle léopard des neiges et deux léopards de l'Amour. Ces animaux ont été mis en quarantaine et sont surveillés de près. 7sur7